



PÉRISCOPE

Plateforme Échange, Recherche et Intervention
sur la SCOLarité: Persévérance Et Réussite

La dimension "agentique" de l'engagement en classe,
une dimension négligée ?

Thérèse Laferrière (*Université Laval*)

L'engagement et l'agentivité



Le réseau PÉRISCOPE a fait de l'engagement de l'élève un construit de première importance en matière de PRS.

Un construit qui réfère autant à l'individu qu'à son environnement social.

Définition de l'engagement

- Défini comme de l'énergie en action (Ainley, 2012 ; Skinner & Pitzer, 2012) ou de l'effort scolaire (Pianta, Hamre & Allen, 2012), l'engagement est un processus dynamique, social et synergique (Lawson & Lawson, 2013).
- Il est associé à la réussite scolaire (IES, 2011; National Research Council & Institute of Medicine, 2004) : par exemple, les adolescent·e·s avec un faible niveau d'engagement sont plus susceptibles d'adopter des comportements à risque, d'abandonner l'école (Christenson, Reschly & Wylie, 2012; Lawson & Lawson, 2013). Toutefois, c'est un construit qui se redéfinit selon les contextes nous enseignent les perspectives socioculturelles sur la participation (Wang & Eccles, 2013).

L'agentivité, 4e dimension ?

- Reeve (2013), qui conçoit l'engagement comme une variable médiatrice entre la motivation intrinsèque et la réussite scolaire, propose d'ajouter une 4e dimension, soit la dimension agentique, aux dimensions habituellement étudiées depuis les travaux de Fredricks, Blumenfeld et Paris (2004), soit les dimensions cognitive, affective et comportementale.
- Faut-il considérer que nous avons-là un angle mort ? Si oui, sommes-nous sur la voie de le réduire ?

Référence

Reeve, J. (2013). How students create motivationally supportive learning environments for themselves: The concept of agentic engagement. *Journal of Educational Psychology, 105*, 579-595. doi:10.1037/ a0032690